



QUO VADIS

DEVENIR FAMILIER DE LA BIBLE POUR RENCONTRER ENSEMBLE LE SEIGNEUR

AU PRÉALABLE

- Définir qui prend en charge le rôle de modérateur aujourd'hui.
- Préciser les règles (écoute, respect du temps, garant de la démarche)

TEMPS DE L'ACCUEIL

- S'accueillir mutuellement.
- Allumer une bougie et prier avec les mots du Cardinal Martini:

« C'est en ta Parole, Seigneur, que nous pouvons nous accueillir mutuellement;

fais que je sois uniquement l'humble serviteur de ta Parole :

que je ne dise rien en dehors d'elle, ni plus ni moins qu'elle seule.

En moi-même et en chacun de nous, Seigneur,

fais disparaître tout ce qui s'oppose à ta Parole :

nos peurs, nos infidélités, nos indifférences.

Répands en nous la force de ton Esprit,

la disponibilité nécessaire à un véritable accueil de ta Parole. »

ELEMENTS DE CONTEXTE

Notre Dieu est amour... et il désire ardemment nous rencontrer. Entièrement tourné à l'extérieur de lui-même, « penché vers celui qui crie », Dieu écoute le premier. Dieu écoute son peuple. Dans le premier texte tiré du livre de l'Exode, des Hébreux sont venus en Égypte pour échapper à la famine et sont employés à construire les monuments prestigieux de Pharaon. Mais progressivement, leurs conditions de travail sont devenues très difficiles, leur vie s'est muée en esclavage.

Le texte biblique qui précède ce passage dit ceci: «... Du fond de leur esclavage, les fils d'Israël gémissaient et criaient. Du fond de leur esclavage, leur appel monta vers Dieu. Dieu entendit leur plainte ; Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu regarda les fils d'Israël, et Dieu les reconnut. » (Ex 2,23-25)

Le second texte (Lc 11,5-13), parfois appelé « la parabole de l'ami importun », est tiré de l'Évangile selon saint Luc ; il se trouve immédiatement après le passage où Jésus enseigne la prière du Notre Père à ses disciples. Ceux-ci, l'ayant vu prier à l'écart, lui demandent: « Apprends-nous à prier ». Après leur avoir donné les mots du Notre Père, Jésus raconte une parabole qui mêle étroitement les codes de l'amitié et ceux de l'hospitalité. Dans la Palestine du premier siècle, l'hospitalité est un principe profondément ancré dans les esprits et un devoir absolu. Aucun des auditeurs de Jésus ne refuserait de se lever, quelle que soit l'heure, pour aider un voisin dans le besoin, en arguant que les enfants dorment ou que la porte est fermée. En conclusion de la parabole, Jésus leur indique le chemin de la prière et leur dévoile comment le Père répond à cette prière.

TEMPS DE LA LECTURE: Le buisson ardent : Ex 3,1-10

La parabole de l'ami importun: Lc 11,5-13

Le buisson ardent : Ex 3,1-10 :

01 Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb.

02 L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer.

03 Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? »

04 Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! »

05 Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! »

06 Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu.

07 Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances.

08 Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel, vers le lieu où vivent le Cananéen, le Hittite, l'Amorite, le Perizzite, le Hivvite et le Jébuséen.

09 Maintenant, le cri des fils d'Israël est parvenu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font subir les Égyptiens.

10 Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. »

La parabole de l'ami importun: Lc 11,5-13 :

05 Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : "Mon ami, prête-moi trois pains,

06 car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir."

07 Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : "Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose."

08 Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut.

09 Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira.

10 En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira.

11 Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ?

12 ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ?

13 Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

DES CLEFS DE LECTURE

Crier vers Dieu

Dans les deux textes, la prière est comme un cri qui monte vers Dieu.

Sous les coups de fouet des Égyptiens, les Hébreux crient de douleur, mais aussi à cause de l'injustice qui leur est faite, à cause du manque d'espoir de voir leur situation se résoudre. Crier en pensant que cela va changer quelque chose à la situation négative et bloquée, crier parce qu'on est à bout de patience, crier vers Dieu ou crier sans savoir vers qui, en espérant que quelqu'un entendra et sera touché par la détresse exprimée...

L'ami importun de la parabole exprime aussi un besoin pressant. Certes, il n'élève probablement pas la voix pour exprimer sa demande de pain; mais sa demande est pressante parce que, pour lui, il est inconcevable de ne pas honorer le voyageur qui a frappé à sa porte, qui plus est, est un ami. Les lois de l'hospitalité justifient l'angoisse du demandeur, sa demande est comme un cri.

Dieu entend leurs cris, et ils sont exaucés. Ainsi, comme l'écrit le psalmiste, «Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris. » (Ps 33,16) Faut-il donc toujours crier pour être exaucé ? Dieu est-il dur d'oreille ?

Dieu n'est pas sourd, il entend et connaît nos cris avant même qu'ils ne soient prononcés. «Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres, déjà, Seigneur, tu le sais. » (Ps 138,4). Notre cri ne renseigne pas Dieu, il nous permet de sortir de nous-mêmes, il « touche » Dieu. Lorsqu'on crie, c'est qu'on a épuisé toutes les autres formes de recours humain. Il ne reste plus qu'à redevenir comme l'enfant qui crie avec confiance vers ses parents pour être sauvé. Il y a, dans le cri de désespoir, une reconnaissance de son incapacité à se sauver de la situation jugée dramatique, un renoncement à sa propre puissance, un abandon total. Dieu entend les prières de ceux qui s'en remettent totalement à lui.

Pour Dieu, écouter, c'est entendre, et entendre, c'est exaucer. Le vrai cri du cœur, le cri confiant qui implore la puissance divine en faveur de la faiblesse humaine, frappe l'oreille divine.

Prier avec confiance et persévérance

Lorsqu'ils étaient réduits à la servitude par les Égyptiens, les enfants d'Israël ont élevé leurs voix jusqu'à Dieu. Ils savaient que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, ce Dieu de l'alliance ne les abandonnerait pas. Ainsi qu'il est écrit dans beaucoup de psaumes, Dieu écoute les cris et y répond: «Qu'il soit la forteresse de l'opprimé, sa forteresse aux heures d'angoisse : ils s'appuieront sur toi, ceux qui connaissent ton nom; jamais tu n'abandonnes, Seigneur, ceux qui te cherchent. » (Ps 9A,10-11)

«Car il n'a pas rejeté, il n'a pas réprouvé le malheureux dans sa misère ; il ne s'est pas voilé la face devant lui, mais il entend sa plainte. » (Ps 21,25)

Quant à l'ami importun, on peut dire qu'il a fait preuve d'une telle confiance dans la fidélité de son ami qu'il n'hésite pas à le réveiller en pleine nuit. L'ami qui dormait rechigne : «Ne viens pas m'importuner! » Et pourtant, il obtempère. Pourquoi ? On peut penser qu'il est fatigué, qu'il a envie de se débarrasser au plus vite de l'importun. Mais on peut aussi voir d'autres raisons plus profondes :

- Jésus dit que c'est « à cause du sans-gêne de cet ami » qu'il obtempère ; parce que le sans-gêne de son ami prouve la confiance qu'il éprouve envers lui. Ne dit-on pas à un ami véritable : «Tu peux me déranger à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, si tu en as besoin? » Si l'amitié est authentique, ces paroles ne sont pas des paroles en l'air. À cause de la confiance de son ami, et parce qu'il veut honorer cette amitié à laquelle il tient, l'ami dérangé et bougon va se lever au risque de réveiller toute la maison.
- Lui aussi est tenu par le devoir d'hospitalité, cela fait partie de sa manière d'être, de sa culture; pour lui aussi, il est inconcevable de ne pas accueillir le voyageur.

Jésus lui-même invite ses disciples à la confiance et à la persévérance : «Moi, je vous dis: Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. » (Lc 11 ,9-10). Jésus présente ainsi trois formes de prière:

Demander: celui qui ne demande pas ne reçoit pas. Nous prions, mais que demandons-nous ? Jésus donne ici la clé de la prière qui est exaucée. Car la prière n'a pas pour but de presser Dieu comme s'il était réticent à répondre à nos désirs, nos besoins, nos souhaits... qu'il connaît déjà. Dieu veut nous donner les «bonnes choses », et ce qu'il nous donne, c'est l'Esprit Saint. Ainsi, la prière nous change, elle nous transforme, elle nous fait entrer dans le plan de Dieu, consentir à vivre ce que nous avons à vivre, et à le vivre avec Dieu par l'action de l'Esprit Saint. Notre prière purifie notre relation d'amour à Dieu. La parabole suggère que les « bonnes choses » sont celles qui font aussi du bien aux autres : l'ami importun demande du pain pour en nourrir un autre. Ainsi, le Père accorde des dons afin que nous puissions les partager, et notre capacité à recevoir les dons de Dieu dépend de notre capacité à les redonner.

Chercher suggère un effort personnel, comme celui du demandeur de la parabole, qui s'est rendu chez son ami de nuit pour exprimer sa requête. Dieu parle ainsi au peuple d'Israël en exil à Babylone : «Vous me chercherez et vous me trouverez ; oui, recherchez-moi de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous...» (Jr 29,13-14a) Jésus invite ainsi à chercher Dieu et promet qu'il se laisse trouver à condition de Le chercher de tout son cœur.

Frapper: «À qui frappe, on ouvrira. » Dans la parabole, il s'agit de frapper –avec insistance– à une porte qui est fermée, pour que l'hôte intérieur ouvre, et donne tout ce qui est nécessaire au demandeur. On peut aussi inverser la perspective et se dire que le Christ frappe à notre porte : «Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. » (Ap 3,20) Dans l'Évangile de Jean, Jésus précise que c'est lui, la porte par laquelle il faut entrer pour pénétrer dans le Royaume éternel. «Amen, amen, je vous le dis: je suis la porte des brebis... Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer; il pourra sortir et trouver un pâturage. » (Jn 10, 7-9)

Dieu exauce les prières

En réponse à la supplication des Hébreux, Dieu envoie Moïse. Une façon pour Dieu d'exaucer les prières ne serait-elle pas d'envoyer quelqu'un? En ce sens, cela ne suggère-t-il pas que ces gens qui servent ainsi les pauvres, et plus généralement et de multiples façons leurs frères, sont le signe que le Seigneur écoute les demandes et répond aux supplications ? La réponse de Dieu ne passerait-elle pas par le service, la solidarité et la générosité de ceux qui se font proches de leurs frères ?

Dans la parabole, Jésus nous dit aussi que si nous pouvons compter sur ceux qui nous aiment et s'occupent de nous pour nous donner notre pain quotidien, de la nourriture et d'autres besoins essentiels, alors nous pouvons certainement compter sur Dieu, notre Père, pour en faire de même. Et la bonté de Dieu est toujours au-delà de nos espérances. Il n'est pas dit que l'ami qui dormait donna trois pains comme cela lui a été demandé, mais qu'il donna au demandeur « tout ce qu'il lui faut ».

Dieu répond à nos prières, mais pas forcément de la façon dont nous l'avons souhaitée, ni dans le temps où nous l'avons espéré.

Il sait mieux que nous ce dont nous avons besoin et à quel moment nous en avons besoin, et cela nous invite à un nouvel élan de confiance en acceptant la dépendance à notre Dieu insondable.

TEMPS DU PARTAGE

Lors de ce temps, nous allons essayer de méditer ce qui nous avons compris. Il s'agit maintenant de se poser des questions et de partager avec l'équipe:

- Souvenons nous d'un cri que nous avons poussé vers Dieu.
- Comment avons-nous accueilli le chemin que Dieu a ouvert pour nous à cette occasion ?
- Dans la parabole, Jésus propose trois formes de prière : demandez, cherchez, frappez. Comment les mettons-nous en œuvre dans notre vie spirituelle ?

Dieu peut m'emmener au-delà de ce que j'avais compris initialement ou prévu. Il peut me surprendre parce que je l'écoute, c'est lui qui me parle.

POUR PRIER

Dieu s'est jusqu'à maintenant adressé à nous, nous nous adressons maintenant au Seigneur.

- Qu'avons-nous à lui dire suite à ce partage ?
- Nous sommes invités dans le secret de notre cœur à contempler le visage de Dieu qu'on vient de découvrir et en être le témoin et demander que nos paroles soient aussi des actes.

Cette expression peut rester personnelle ou partagée avec le reste de l'équipe.

L'animateur finit par cette prière:

« Seigneur, c'est toi qui me dis: «Demandez, on vous donnera; cherchez, vous trouverez; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. »

Accorde-moi de faire une totale confiance à tes paroles. Si je dois attendre la réponse à ma prière, fais disparaître en moi ce qui m'empêche d'avoir confiance en ta suprême bonté. Aide-moi à être patient dans les épreuves, à reconforter ceux qui souffrent jusqu'à ce que tu viennes dans la gloire pour essuyer toute larme et toute tristesse de nos cœurs. Amen. »